

# La première opération à cœur ouvert à Toulouse en 1958

*La chirurgie à cœur ouvert représente dès le début des années 1960 une véritable révolution chirurgicale. Grâce à la Circulation Extracorporelle (CEC) il était désormais possible d'opérer et soigner l'organe le plus symbolique de l'être humain : le cœur. Voici le récit de la première opération à cœur ouvert réalisée à l'Hôpital Purpan, le 3 février 1958.*

## De l'échec à l'espoir

En décembre 1957, une petite toulousaine nommée Claude B. souffrait d'une malformation cardiaque grave. L'urgence de son cas était incompatible avec le temps d'attente dans les hôpitaux spécialisés français. La décision est prise de l'envoyer au Etats-Unis pour l'opérer. Pour payer le voyage le bienfaiteur toulousain René Mauriès lance un appel à la solidarité : les dons s'élevèrent à 16 millions de francs. La petite Claude a pu être opérée mais n'a pas survécue aux suites de l'opération. L'émotion était très grande suite à cet échec, cependant les fonds très importants restant ont été remis au Professeur Ducuing qui dirigeait le service de chirurgie cardiovasculaire de l'Hôpital Purpan qui a pu ainsi l'équiper d'une salle d'exploration cardiaque des plus modernes de France...

## La première toulousaine

Chantal M., souffrait d'un rétrécissement de l'artère pulmonaire. Une intervention chirurgicale s'impose. La première opération à cœur ouvert à Toulouse est fixée pour le lundi 3 février 1958.

L'équipe chirurgicale qui allait opérer était composée des professeurs Joseph Ducuing et André Enjalbert et du Dr. André Graulle, anesthésiste.

Pour cette première, on a recours à un dispositif nouveau, mis au point dans les années 1950 : la CEC (Circulation extra-corporelle) avec un appareil portant le nom de Kay Cross (voir vitrine). Cet appareil, le premier du genre, permet d'oxygéner le sang en circulation extracorporelle pour permettre les interventions cardiaques lourdes. L'enjeu était de dériver le sang tout en gardant l'irrigation des autres organes pendant l'arrêt temporaire du cœur. De lourde maintenance (nettoyage et stérilisation), cette logistique ne permettait d'effectuer qu'une seule opération à cœur ouvert par semaine.

C'est grâce à ce système que les chirurgiens toulousains ont pu prendre en charge la petite Chantal le 3 février 1958 dans une opération à cœur ouvert qui dura près de 3h 30 et qui fut une totale réussite.

## **Des échecs et des réussites**

A la fin des années 1980, le Dr. André Graulle déclarait : *« Je me souviens très bien de Chantal et des premiers enfants que nous avons opérés...au début, nous faisons une intervention par semaine et puis deux, en ce moment, nous en sommes à quatre par jour. Des liens très forts nous unissaient à ces petits malades [...] et quand l'un de ses gosses mourrait, on pleurait...plusieurs jours.* Le Dr. André Graulle possédait un petit carnet sur lequel étaient notées toutes les interventions. En face de certains noms, une petite croix indiquait une issue fatale...

Les progrès en chirurgie cardiaque ont été considérables et le cœur a cessé d'être un mystère. Ces progrès ont été rendus possibles par une codification de plus en plus précise et rigoureuse des actes opératoires, avec des techniques de plus en plus sophistiquées.